

ALERTE PRÉCOCE, ACTION ANTICIPÉE ET RÉPONSE RAPIDE AU NIGER : LEÇONS APPRISSES

NOVEMBRE 2022

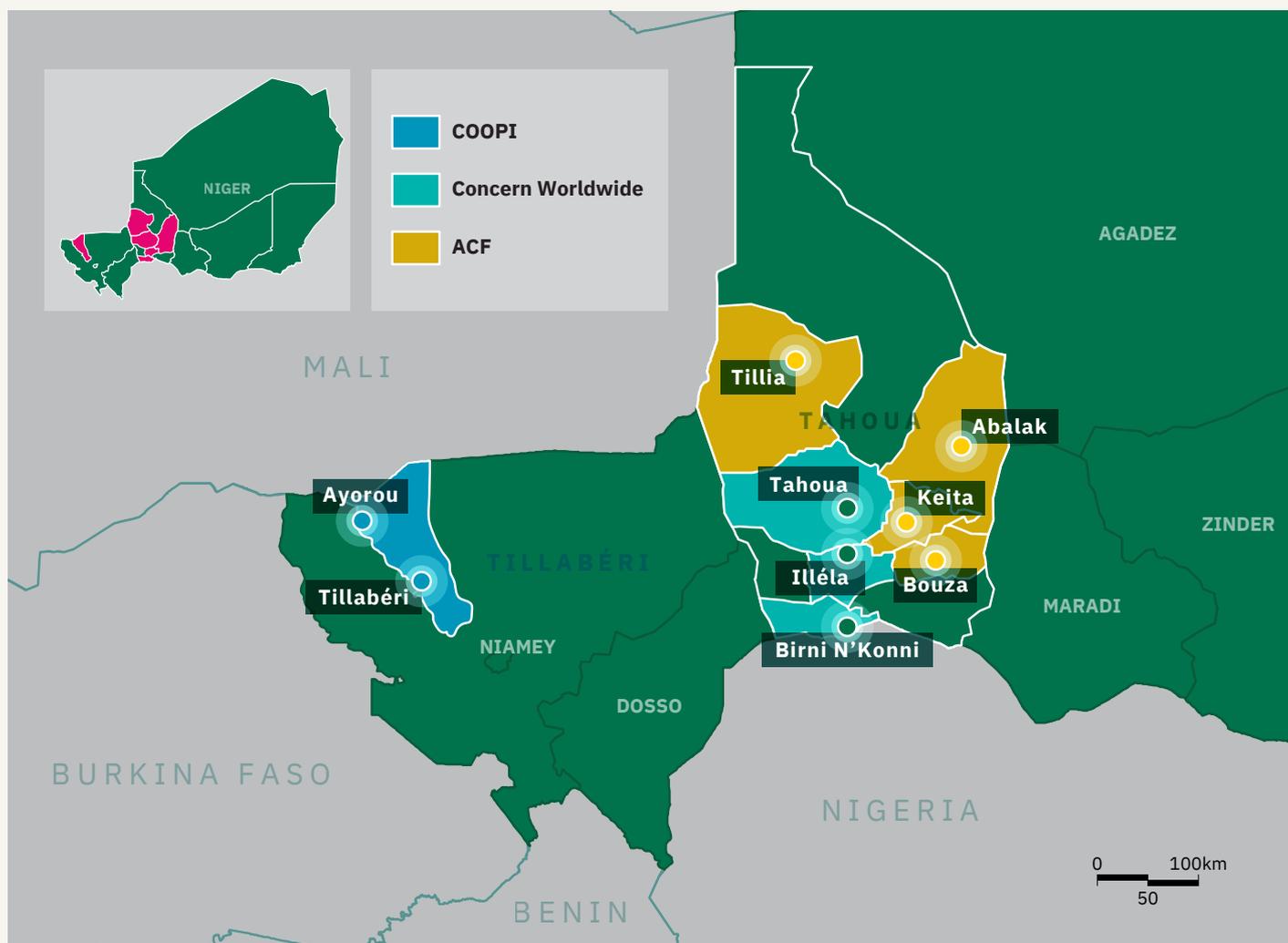


FIGURE 1: Carte montrant les zones couvertes par la composante EWEA du programme ERNE au Niger (Illela, Tahoua, Konni couverts par Concern ; Bouza, Keita, Abalak et Tillia couverts par ACF ; Tillabéri et Ayorou couverts par COOPI).

Introduction

Alerte Précoce, Action Anticipée (APAA) - Early Warning Early Action – EWEA par ses sigles en anglais est une composante essentielle du programme Enhanced Responses to Nutrition Emergencies (ERNE, Réponses améliorées aux urgences nutritionnelles)¹. ERNE est, un programme de 3 ans (2020–2023) visant à réduire la morbidité et la mortalité liées à la malnutrition chez les enfants de moins de cinq ans en République Démocratique du Congo², en Éthiopie, au Niger, au Soudan du Sud et au Soudan. Le programme ERNE repose sur trois piliers d'intervention : la réponse, la préparation et la prévention de la malnutrition dans les pays affectés par de multiples chocs (conflit/climatiques/épidémiologique)³. La composante APAA se concentre sur l'analyse des risques, la planification, le suivi des risques, l'alerte précoce et le renforcement des capacités des communautés vulnérables sur la préparation et la réponse. Dans le cadre du programme ERNE, Concern a établi un partenariat mondial avec le Centre Climatique de la Croix-Rouge (CCCR) pour mobiliser un savoir-faire technique supplémentaire. Ce document d'apprentissage a été développé dans le cadre de ce partenariat et se concentre sur les apprentissages tirés des deux premières années de mise en œuvre de la composante APAA, mise en œuvre dans neuf départements du Niger (Tahoua, Illela, Konni, Keita, Bouza, Abalak, Tillabéri, Ayourou et Tillia).

L'insécurité alimentaire est endémique au Niger avec des tendances saisonnières marquées. Le premier trimestre de 2022 a connu le plus grand nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire au cours des huit dernières années (FAO, 2022)⁴. En outre, chaque année, plus de 100 000 personnes sont touchées par les inondations et jusqu'à 4 millions sont exposées aux impacts des sécheresses (GFDRR, 2019). Ces aléas menacent la production alimentaire de 80% de la population, qui dépend principalement de l'agriculture pluviale. Le changement climatique, l'insécurité entraînant des déplacements et la violence envers les civils créent une situation humanitaire complexe au Niger, avec plus de 3,7 millions de personnes ayant besoin d'une aide humanitaire rien qu'en 2022 (OCHA, 2022). Le Niger accueille également 280 000 personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays (PDI) et 250 000 personnes qui ont fui la violence du Burkina Faso, du Mali et du Nigéria voisins (ibid.). Concern est présent au Niger depuis 2003, mettant en œuvre des programmes humanitaires et de développement afin de répondre aux besoins de base des populations vulnérables et, en même temps, de renforcer les capacités de résilience des communautés locales.

Méthodologie et objectifs d'apprentissage

Le document décrit comment le programme ERNE met en œuvre l'APAA au Niger, avec un aperçu des principales composantes de l'APAA et des catégories de risques. Il fournit

1. Le programme ERNE est financé par l'Union européenne (Direction Générale de la Protection Civile et des Opérations d'Aide Humanitaire) dans le cadre d'un partenariat programmatique pilote (PPP).
2. Programme RDC terminé en août 2022.
3. Pour un aperçu du programme ERNE, de ses piliers et de ses résultats, consultez le [résumé du programme ERNE sur le site internet](#) de Concern
4. Au Niger, 6,8 millions de personnes souffrent de malnutrition chronique et plus de 4,4 millions seront confrontées à une insécurité alimentaire aiguë et sévère pendant la période de soudure 2022 (PAM, 2022). Parmi les enfants, 450 000 souffrent de malnutrition sévère, tandis que 1,2 million souffrent de malnutrition aiguë modérée (Sida, 2022)

une analyse de trois actions précoces/réponses rapides au Niger qui ont eu lieu en 2020 et 2021, en mettant l'accent sur la façon dont ces réponses ont été déclenchées, les résultats et ce qui a été appris. Le document vise à répondre aux questions suivantes :

- Q1)** Quels étaient les indicateurs pré-identifiés, les sources de données et les déclencheurs/seuils d'indicateurs nutritionnels, d'indicateurs climatiques ?
- Q2)** Quelles étaient les actions précoces pré-identifiées et comment ces actions se sont-elles déroulées ?
- Q3)** Quelles ont été les principales difficultés rencontrées lors de l'intervention ? et
- Q4)** Quel renforcement de capacités clés profiterait le plus au programme ERNE APAA au Niger et au programme ERNE de façon plus globale ?

Les parties prenantes du système d'alerte précoce au Niger

Le Niger dispose d'un système d'alerte précoce bien établi, avec des parties prenantes fonctionnelles du niveau du village au niveau national, notamment :

ENCADRÉ 1 : LES PARTIES PRENANTES DU SYSTÈME D'ALERTE PRÉCOCE AU NIGER

- **Locales** : Structures Communautaires d'alerte précoce et de réponse aux Urgences (SCAP-RU)*
- **Communales** : Observatoires de Suivi de la Vulnérabilité (OSV).
- **Départementales** : Comités Sous-Régionaux (CSR)
- **Régionales (Interne)** : Secrétariat Permanent Régional
- **Nationales** : Niger- Dispositif National de Prévention et de Gestion des Catastrophes et des Crises Alimentaires (DNPGCCA), Bureau de l'Eau (DGRE), Direction de la Météorologie Nationale (DMN), Direction de la Protection Civile (DGPC), Ministère des Affaires Humanitaires et de la Gestion des Catastrophes (MAHGC), Institut National de la Statistique (INS), Université de Niamey.
- **Régionales** : Autorité du Bassin du Niger (ABN), Centre Régional AGRHYMET, Centre Africain pour les Applications de la Météorologie au Développement (ACMAD), Comité permanent Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel (CILSS).
- **Croix-Rouge Croissant-Rouge** : Croix-Rouge Nigérienne, Centre Climat Croix-Rouge, Croix-Rouge Française, Croix-Rouge Belge, Croix-Rouge Luxembourgeoise.
- **Agences des Nations Unies** : Programme Alimentaire Mondial (PAM), Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO)
- **ONGI** : Save the Children, Oxfam, CARE, World Vision, Concern Worldwide, Action Contre la Faim, Comité International de Secours, Cooperazione Internazionale (COOPI), etc.

* *Acronymes en français*

L'Alerte Précoce et Action Anticipée dans le cadre du programme ERNE au Niger

Le volet EWEA contribue aux piliers de réponse et de préparation du programme ERNE en renforçant la résilience des membres de la communauté aux chocs et aux risques causés par le changement climatique et les conflits, en renforçant les systèmes afin de se préparer et répondre efficacement aux chocs et aux urgences et en aidant les ménages à risque d'insécurité alimentaire. Concern met en œuvre la composante EWEA avec Action Contre la Faim (ACF) et Cooperazione Internazionale (COOPI), afin maximiser les synergies et augmenter la couverture opérationnelle. Au Niger, le modèle

EWEA s'articule autour du système d'alerte précoce existant dans le pays - *Système d'Alerte Précoce (SAP)* (qui fait partie du Dispositif National de Prévention et de Gestion des Catastrophes et des Crises Alimentaires (DNPGCCA)) - grâce à un appui direct aux systèmes de collecte de données, d'analyse et de validation au niveau communautaire et gérés par les autorités nationales.

L'APAA au Niger a cinq composantes, comme le montre la Tableau 1.

COMPOSANTES APAA		RÉSULTATS
Analyse des risques	<ul style="list-style-type: none"> • Identification • Priorisation • Cartographie • Identification des villages sentinelles 	→ Profils de département
Planification	<ul style="list-style-type: none"> • Alerte précoce et planification de la réponse 	→ Alerte précoce et plans d'intervention
Suivi des risques	<ul style="list-style-type: none"> • Collecte et analyse de données • Communication des résultats 	→ Déclencheurs, bulletins, évolution/ manifestation des risques de catastrophe
Alerte précoce	<ul style="list-style-type: none"> • Détecter les dépassements de seuils • Alerte • Préparation aux urgences 	→ Signaux de catastrophe → Mobilisation des ressources
Renforcer la capacité et la résilience de la communauté	<ul style="list-style-type: none"> • Distribution de nourriture/espèces • Sensibilisation de la communauté 	→ Actifs renforcés/ maintenus

TABLEAU 1 : Composantes APAA au Niger

Composantes APAA :

1. Analyse des risques

Cela implique la création de profils des risques au niveau départemental et l'identification de sites (villages) sentinelles pour la collecte de données de routine du système d'alerte précoce. Pour chaque département, les cinq principaux risques sont hiérarchisés et cartographiés. Les profils des risques existants pour huit départements dans les régions de Tillabéri et Tahoua dans le cadre du programme ERNE⁵ ont été actualisés et un nouveau profil des risques a été réalisé pour le département de Tillia (région de Tahoua).

2. Planification

Les plans d'intervention d'alerte précoce sont développés en coordination avec diverses parties prenantes au niveau communautaire et national en utilisant les structures nationales existantes (voir l'encadré sur les parties prenantes ci-dessus).

5. Le Projet de Renforcement de capacités des structures de santé et du DNPGCCA pour la mise à l'échelle de l'approche CMAM Surge et d'appui au Programme national d'Alerte Précoce et de Réponse Rapide (SAOURI/WASSI) (2019-2020) a été mis en œuvre par Concern, ACF et COOPI et financé dans le cadre du DIPECHO. Il visait à anticiper et réduire les impacts des chocs en renforçant les capacités des communautés les plus vulnérables, des groupes vulnérables, de la DNPGCCA, de la Direction de la Nutrition et de la Direction de la Surveillance et de la Réponse aux Épidémies pour se préparer et répondre aux crises sanitaires, nutritionnelles, alimentaires et aux risques pastoraux.

3. Suivi des risques et Cadre de gestion des risques

Les Structures Communautaires d'alerte précoce et de réponse aux Urgences (SCAP-RU)* collectent des données sur les risques spécifiques au département à partir des sites sentinelles en utilisant une approche participative. Les données sur les risques sont collectées et suivies sur des périodes de temps pertinentes. Par exemple, l'arrivée des pluies est étroitement surveillée en juin car elle est cruciale pour la saison des semis. Si le début des pluies est reporté à juillet, cela est évalué selon un seuil d'action pré-identifié.

Au-delà du suivi des risques spécifiques au département, des données sur la sécurité alimentaire des ménages⁶ sont également collectées et les prix des denrées alimentaires et des animaux sur les principaux marchés du département. La volatilité des prix et les risques de sécurité sont également surveillés afin de déterminer la modalité d'assistance la plus appropriée. Les données sur les préférences des bénéficiaires ne sont pas collectées régulièrement mais avant une éventuelle assistance, principalement par le biais d'une évaluation rapide des besoins.

Le **Cadre de gestion des risques APAA du programme ERNE** prend en compte sept catégories de risque, chacune avec plusieurs indicateurs (potentiels), comme indiqué dans le tableau ci-dessous:

	CATÉGORIE DE RISQUE	INDICATEURS POTENTIELS
Indicateurs de choc	Climat / Sécheresse	Début des pluies, périodes sèches, fin des pluies
	Climat / Inondations	Quantité de précipitations, niveaux des rivières
	Mouvements de population	Nombre de populations déplacées
	Chocs sanitaires	Épidémies
Indicateurs de Contexte (spécifiques à la population dans la zone du programme)	Marchés	Prix des articles alimentaires et non alimentaires sur le marché
	Santé et nutrition	Incidence du paludisme, Malnutrition Aigue Gloable (MAG) et Malnutrition Aigue Sévère (MAS)
Indicateurs d'impact	Moyens d'existence / Capacités d'adaptation	Indice réduit de stratégie de survie des ménages (rCSI par ses sigles en anglais), Indice de stratégie de survie (CSI), Score de consommation alimentaire (SCA), Stocks alimentaires

TABLEAU 2 : Catégories de la matrice des risques et indicateurs potentiels du programme ERNE de Concern

4. Alerte précoce et déclenchement d'une réponse

L'alerte précoce consiste en un suivi régulier des données sur les risques par rapport à des seuils prédéfinis. Les données du SCAP-RU sont collectées une fois par mois et analysées chaque deux mois au niveau départemental, par les Observatoires de Suivi de la Vulnérabilité (OSV).

Les résultats des analyses sont diffusés à travers la production d'un bulletin de veille humanitaire qui est partagé tous les deux mois. Si les seuils d'alerte précoce sont dépassés, Concern apporte son appui aux communautés touchées à travers une réponse basée sur une analyse des besoins préalable.

6. Grâce à 4 indicateurs clés, le Score de Consommation Alimentaire, les Stratégies d'Adaptation des Moyens d'Existence, l'Indice Réduit de Stratégie de Survie et le Régime Alimentaire Minimum Acceptable

Concern déclenche des actions précoces et des réponses rapides en complétant les données de suivi des risques du SCAP-RU par la surveillance du marché (des prix des aliments de base et du bétail) et la collecte de données de routine sur la situation de sécurité alimentaire des ménages⁷. Cette dernière activité contribue également au système national du cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (cadre harmonisé - Integrated Phase Classification, IPC par ses sigles en anglais) en place.

5. Renforcer la résilience et la capacité des communautés

Les actions précoces et les réponses rapides sont fournies par le biais de transferts monétaires ou de vivres lorsque les évaluations du marché indiquent que les transferts d'espèces ne sont pas réalisables en raison d'une défaillance du marché ou d'autres raisons comme l'insécurité. Ces réponses visent à appuyer la sécurité alimentaire au niveau des ménages et à préserver les actifs productifs des ménages qui seraient autrement vendus pour résister au choc actuel. Les réponses renforcent la sensibilisation des communautés aux problèmes critiques ce qui leur permet de se préparer à tout événement.

Programme ERNE Alerte Précoce, Action Anticipée et Réponse Rapide, Études de Cas

Inondations à Tillabéri 2020 – Réponse rapide

Le programme ERNE a répondu aux ménages touchés par les inondations par la distribution de transferts d'espèces (40 000 FCFA) et de kits WASH (10 morceaux de savon) à travers une intervention de trois mois. La première phase a soutenu 188 ménages ciblés dans les communautés les plus touchées. Les deuxième et troisième phases sont passées à une modalité en nature car les marchés ne pouvaient pas répondre à la demande et ont soutenu 139 ménages pour qu'ils puissent répondre à leurs besoins alimentaires grâce à des rations en nature (50 kg de mil, 50 kg de riz, 15 kg de niébé et 5 litres d'huile).



FIGURE 2: Distribution d'espèces pendant les inondations à Tillabéri, octobre 2020; Photo: Concern Worldwide

7. Grâce à 4 indicateurs clés, le Score de Consommation Alimentaire, les Stratégies d'Adaptation des Moyens d'Existence, l'Indice Réduit de Stratégie de Survie et le Régime Alimentaire Minimum Acceptable

Population déplacée à Ayorou 2021 – Réponse rapide

Le programme ERNE a répondu aux besoins des personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays à travers une intervention alimentaire en nature de trois mois. 400 ménages ciblés ont satisfait leurs besoins alimentaires grâce à des rations en nature (100 kg de mil, 20 kg de niébé, 5 litres d'huile de cuisson, 1 paquet d'épices et 1 kg de sel).



FIGURE 3: Communication sur la distribution à Ayorou avec les destinataires – août 2021; Photo: Concern Worldwide

Insécurité Alimentaire à Abalak 2021 – Action Anticipée

Le programme ERNE a répondu aux besoins des ménages en situation d'insécurité alimentaire grâce à une intervention alimentaire en nature de trois mois. 1 000 ménages ciblés en situation d'insécurité alimentaire issus de groupes socio-économiques défavorisés ont été soutenus par le biais de rations alimentaires en nature (85 kg de mil, 15 kg de niébé, 1 kg de sel et 5 litres d'huile de cuisson). Les ménages avec des enfants âgés de 6 à 23 mois ont également reçu 5 kg de farine enrichie par enfant. L'intervention a été complétée par un dépistage nutritionnel, une éducation nutritionnelle et une communication pour le changement de comportement lié à l'allaitement, à la Covid-19 et aux comportements envers l'approche de la santé.



FIGURE 4: Distribution alimentaire à Abalak – juin 2021; Photo: Concern Worldwide



FIGURE 5: Photo Prise de Périmètre Brachial lors des distributions – juin 2021 ; Photo: Concern Worldwide

	INONDATIONS À TILLABÉRI 2020	POPULATION DÉPLACÉE À AYOROU 2021	INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE À ABALAK 2021
Indicateurs, déclencheurs et données	La matrice de suivi des risques validée ERNE APAA comprend un seuil de quantité de pluie quotidienne de 540-50 mm pour déclencher une alerte et > 50 mm pour déclencher une réponse d'urgence. Les indicateurs collectés auprès des SCAP-RU , du CSR et l'analyse des données du DNPGCA ont été vérifiés par des évaluations in situ.	L'indicateur utilisé était le nombre de personnes déplacées qui a été obtenu auprès des autorités gouvernementales (MAH).	Les indicateurs de sécurité alimentaire issus des OSV et du DNPGCA ont été complétés par l'analyse de la diversité alimentaire et des mauvais scores de consommation alimentaire dépassant le seuil d'urgence fixé dans le profil départemental du département.
Déclenchement	Décision fondée sur les résultats d'une évaluation rapide réalisée en septembre, qui a conduit le gouvernement à déclarer l'état d'urgence.	Décision basée sur les résultats de l'évaluation rapide déclenchée par le déplacement induit par le conflit en mai.	Décision basée sur la détérioration des indicateurs de sécurité alimentaire discutés lors des réunions d'analyse des données OSV en février 2021.
Partenariats	L'alerte précoce/le suivi ont été effectués en partenariat avec le CSR et le DNPGCA .	L'évaluation initiale des besoins a été réalisée par les acteurs RRM de Tillabéri. Le ciblage MC a été fait en partenariat avec la Direction Régionale de la Protection Civile de Tillabéri.	L'action a été menée en partenariat avec le DNPGCA .
Nombre de MC recevant un appui	188 ménages touchés par les inondations dans les villages de Bonfeba, Tamijirt, Bibiyergou, Tanne, Dinigue, Zindobon 1 et 2.	400 ménages les plus nécessiteux utilisant les critères socio-économiques déplacés à Tillabéri, Ayorou, Banibangou, Tera et Anzouro (représentant le tiers de la population déplacée).	1 000 ménages souffrant d'insécurité alimentaire dans 4 localités Chadawanka et Mayata (commune d'Azèye), Tazagaiza 1 et 2 et Tihirit (commune d'Abalak), (représentant 42% de la population).
Actions	<ul style="list-style-type: none"> • Évaluation rapide des besoins - 28 septembre • Distribution sans condition d'espèces, soit 40 000 francs CFA par ménage et d'un kit WASH dans le 1^{er} cycle de distribution (octobre). • Distributions alimentaires dans les 2^e (novembre) et 3^e cycles (décembre). • Modalité en vivres sélectionnée en raison de l'absence de marchés fonctionnels dans la zone opérationnelle. 	<ul style="list-style-type: none"> • Évaluation de la vulnérabilité des ménages en utilisant l'approche fondée sur l'économie des ménages (HEA par ses sigles en anglais) pour cibler les personnes les plus vulnérables sur le plan socio-économique. • Trois cycles de distributions alimentaires (juin, juillet, août). • Modalité en vivres sélectionnée. 	<ul style="list-style-type: none"> • Évaluation rapide. • Méthodologie de ciblage des ménages. • Quatre cycles de distribution alimentaire (mars, avril, mai et juin). • Modalité en vivres choisie parce que les marchés sont trop éloignés pour être atteints par la population touchée. • Dépistage PBdes enfants de 6 à 23 mois à chaque distribution.
Résultats	<ul style="list-style-type: none"> • Le score de consommation alimentaire acceptable est passé de 27% de la population de l'enquête de base en septembre à 76% après la distribution d'espèces en novembre et à 71% après la distribution alimentaire en janvier. • La moyenne réduite de l'indice de stratégie de survie est passée de 37,8 de l'enquête de base en septembre à 26,6 en novembre et 22,9 en janvier. 	<ul style="list-style-type: none"> • Le score de consommation alimentaire acceptable est passé de 2% de la population de l'enquête de base en mai, à 64% en juillet et à 97% en septembre après la distribution de nourriture. • La moyenne réduite de l'indice de stratégie de survie est passée de 22 de l'enquête de base en mai à 8,9 en juin et 3,7 en septembre. • Jusqu'à 54% des ménages ciblés ont indiqué que la nourriture était insuffisante, apparemment en raison du partage et de l'incapacité de la distribution à prendre en compte la taille des ménages. 	<ul style="list-style-type: none"> • Le score de consommation alimentaire appropriée est passé de 3% de la population de l'enquête de base en février, à 56% en mars et à 88% en juin après la distribution. • La moyenne réduite de l'indice de stratégie de survie est passée des niveaux de l'enquête de base à 8,8 en juin.
Difficultés	<ul style="list-style-type: none"> • Environ 12% des distributions de vivres auraient été redistribués. • Difficultés liées à la prise en compte précise de la taille des ménages ciblés. • Certains bénéficiaires ayant des besoins spéciaux ont rapporté des difficultés à accéder aux sites de distribution. 	<ul style="list-style-type: none"> • Difficultés liées à la prise en compte précise de la taille des MC (ménages ciblés). • Difficulté à identifier les besoins des ménages ciblés d'accueil. • L'identification rapide des bénéficiaires dans un contexte dynamique de déplacement actif est difficile. 	<ul style="list-style-type: none"> • Difficultés liées à la prise en compte précise de la taille des ménages ciblés.

TABLEAU 2 : Résumé des 3 actions d'amélioration/action anticipée /réponse rapide mises en œuvre par Concern Niger dans le cadre du programme ERNE

Leçons apprises de la mise en œuvre de APAA et de la réponse rapide au Niger

ENCADRÉ 2 : POINTS CLÉS À RETENIR

- Les actions anticipées et réponses rapides sont toutes les deux nécessaires en tant qu'options de réponse dans les contextes fragiles touchés par les aléas climatiques et les déplacements.
- Les profils de risque communautaires/départementaux et la cartographie réalisés par les acteurs et structures locales et nationales sont un outil essentiel pour une analyse des risques efficace et l'adhésion des parties prenantes.
- Le système d'alerte précoce qui repose sur le volontariat pour collecter des données au niveau communautaire coure le risque de ne plus fonctionner si ces structures ne disposent pas de ressources cohérentes.
- Une gamme d'actions anticipées coordonnées peut être déclenchée lorsque le système d'alerte précoce est basé sur des partenariats entre des acteurs locaux, nationaux et internationaux qui proposent chacun différentes options de réponse.
- Une compréhension coordonnée des approches d'anticipation par tous les acteurs est importante afin de passer d'une focalisation sur une réponse purement d'urgence à une action anticipée complémentaire en temps opportun.

1. Impliquer les communautés dans le processus de collecte de données et renforcer les institutions locales est essentiel

Les évidences présentées dans le présent document démontrent clairement la valeur des données du SCAP-RU et de l'OSV pour ce qui est de fournir la cartographie des vulnérabilités et des risques en arrière-plan qui, en collaboration avec les partenaires nationaux (par exemple, le SCRCF et le DNP-GCA), peuvent déclencher des actions et guider l'évaluation rapide des besoins et l'identification des bénéficiaires. En s'appuyant sur des structures techniques locales, les SCAP-RU et l'OSV facilitent le suivi significatif des risques, le ciblage et la réponse. En outre, l'implication de l'OSV et des SCAPRU renforce leurs capacités et permet d'adapter les systèmes au contexte local. Par ailleurs, l'étroite collaboration avec les CSR (*Comités sous régionaux*, au niveau départemental) en charge de l'analyse bimensuelle des données collectées par les SCAP-RU en plus des informations sur les risques dans la zone est également efficace pour renforcer les capacités des structures locales.

La fonctionnalité permanente des structures communautaires (SCAP-RU et OSV) et la bonne collaboration entre ces structures techniques locales et d'autres acteurs humanitaires est une caractéristique positive du SAP (système d'alerte précoce) au Niger. Cependant, les SCAP-RU ne sont pas réparties uniformément, de sorte que de nombreux domaines ne sont pas couverts, que les ressources sont limitées, y compris les ressources informatiques, et qu'il est parfois difficile de communiquer avec eux. Les déplacements et la collecte de données sont souvent difficiles, et il y a des préoccupations en matière de sécurité dans certaines zones. Avec davantage de financement et de renforcement de capacités, les structures au niveau du village et commune, telles que les SCAP-RU et les OSV, pourraient être renforcées et élargies pour offrir une plus grande couverture. Il ne s'agit pas d'une observation nouvelle, et cela exige un plaidoyer constant.

2. Les partenariats avec des partenaires locaux, nationaux et internationaux sont essentiels, mais tout cela crée également des difficultés

Les évidences présentées indiquent clairement la valeur des partenariats dans l'appui au Système d'alerte précoce dirigé au niveau national au Niger avec des

structures décentralisées jusqu'au niveau communautaire (SCAP-RU). Les réponses aux études de cas montrent comment le système d'alerte précoce peut générer de l'information et déclencher des actions coordonnées grâce à ces partenariats. Cependant, ces actions se limitent à la présence opérationnelle des partenaires et aux mécanismes de financement, de sorte qu'elles ne sont pas cohérentes. Une grande partie de la réponse du SAP est encore orientée vers une réponse d'urgence en nature, et plus de progrès sont nécessaires pour l'adoption d'actions anticipées par les acteurs dont la mission le permet.

3. L'APAA dans les régions fragiles et sujettes aux conflits est un défi et nécessite une approche flexible et dynamique et une bonne compréhension de l'approche anticipative

L'APAA classique/anticipatoire est fortement ancrée dans la capacité d'avoir des indicateurs, des seuils et des déclencheurs de vulnérabilité et de risques pré-identifiés. Dans les contextes dans lesquels Concern Niger opère (et de la même manière dans d'autres pays du programme ERNE), le contexte opérationnel est en constante évolution avec les conflits et les déplacements induits par le climat. Les profils départementaux des risques dans les zones opérationnelles du Niger mettent en évidence la nature géographique spécifique de la vulnérabilité et l'évolution du contexte de risque. Les tentatives d'utiliser les indicateurs de migration (par exemple, le nombre de personnes déplacées) ont eu une certaine valeur, mais ne fournissent pas un signal d'alerte précoce en temps opportun. Par conséquent, beaucoup de ressources doivent être consacrées à l'évaluation rapide des besoins et à l'identification des bénéficiaires chaque fois que le contexte change, car la pré-identification des ménages risque d'entraîner de nombreuses erreurs d'exclusion.

Malgré l'existence d'un système national d'alerte précoce et d'une volonté politique croissante pour l'adoption et la mise à l'échelle de l'APAA dans toutes les régions, de nombreux décideurs sont plus habitués au cycle annuel de la faim et à la réponse d'urgence qu'à une action anticipée. Dans ce contexte, la mise à l'échelle réussie de EWEA au Niger nécessitera de compléter le processus de Cadre Harmonisé⁸ (Classification de phase intégrée) par des approches APAA localement adaptées. Il existe un besoin continu d'engagement, d'information et de sensibilisation significatifs parmi les structures techniques locales, les organes fédérés et locaux pour s'engager avec les systèmes d'information existants et envisager une meilleure compréhension de la stratégie APAA et des cadres de risque d'alerte précoce, qui peuvent être reproduits dans de nouvelles régions.

Références

1. FAO. 2022. Le Niger : Plan d'intervention humanitaire 2022. <https://www.fao.org/documents/card/en/c/cb9428en>
2. GFDRR (2019) – Profil de risque de catastrophe au Niger : Extrait de <https://www.gfdr.org/en/publication/disaster-risk-profile-niger-2019> OCHA. 2022. Niger : Aperçu des besoins humanitaires et des interventions prévues, 2022. <https://reliefweb.int/report/niger/niger-overview-humanitarian-needs-and-planned-response-2022>
3. Programme Alimentaire Mondial (PAM). 2022. PAM Fiche pays Niger, mars 2022. <https://docs.wfp.org/api/documents/WFP-0000139130/download/>
4. Sida. 2022. Analyse de la crise humanitaire 2022. <https://cdn.sida.se/app/uploads/2021/12/05085106/HCA-Niger-2022.pdf>

8. Cadre Harmonisé – Classification de phase intégrée <https://www.food-security.net/datas/niger/>

Avertissement: Financé par l'Union européenne. Les points de vue et opinions exprimés sont toutefois ceux de Concern uniquement et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'UE ou du service de la protection civile et des opérations d'aide humanitaire (ECHO) de l'UE. Ni l'UE ni ECHO ne peuvent en être tenus pour responsables. Ce document est publié dans le cadre du programme Enhanced Responses to Nutrition Emergencies de Concern, financé dans le cadre d'un partenariat programmatique pilote entre Concern et ECHO.



Centre
du Climat



ERNE
Réponses améliorées
aux urgences
nutritionnelles

JUIN 2020 – MAI 2023



Financé par
l'Union européenne

CONCERN
worldwide